

Jeudi Saint C le 17 avril 2025

Lorsque nous célébrons le jeudi Saint en faisant mémoire de la Cène de Jésus avec ses disciples et du lavement des pieds comme il nous a demandé de le faire, nous ne célébrons pas une pièce de théâtre, nous ne faisons pas une mime. Nous célébrons son dernier repas auquel Jésus ressuscité nous invite aujourd'hui encore, même plus de deux mille ans après. Et c'est lui qui est là, présent, lui, le ressuscité de Pâques. Cela, nous ne pouvons le comprendre que par la foi: *«Vous ferez cela en mémoire de moi»*, dit Jésus. Si l'Eglise veut être l'Eglise du Seigneur, c'est ainsi qu'elle doit faire: rompre le pain, offrir le vin, laver les pieds dans l'assemblée des croyants et dans l'histoire humaine. Ecoutons ce que dit Sœur Marie Pierre, Sœur de la Charité: *«Laver les pieds d'un autre, c'est aimer l'autre tel qu'il est; c'est lui donner la vie, celle qui vient de Jésus Serviteur. Laver les pieds d'un autre, c'est s'oublier pour que l'autre puisse passer à travers soi et rejoindre le pauvre, le déshérité, le prisonnier, l'assoiffé, le mal-aimé. Laver les pieds d'un autre, c'est oser aimer sans conditions, sans peur, sans rechercher la réciprocité; c'est aimer pour aimer parce que Dieu est amour. Laver les pieds d'un autre, c'est oser le pardon.»*

L'eucharistie, plus qu'un rite, est un rendez-vous; c'est le lieu où Jésus lui-même nous donne rendez-vous. Par le rassemblement, l'écoute de sa parole, la fraction du pain, la communion, la paix reçue, nous apprenons de Dieu à devenir plus frères et sœurs en humanité; nous apprenons à être Corps du Christ. A l'ingratitude, au mensonge, au mépris, Jésus répond par le don de sa vie. *Le voilà qui se met à genoux devant les hommes. Il leur lave les pieds comme le dernier serviteur de la maison. Il se met dans l'attitude effacée de l'esclave pour leur apprendre à servir à leur tour. Le voilà qui partage le repas de l'amour fraternel. Et ce soir du Jeudi Saint, ce repas tant désiré par le Christ vient clairement signifier comment le Christ entend vivre avec eux le repas qui, par excellence, est le repas de la communion.* C'est autour de ce pain et de cette coupe que désormais le corps des chrétiens, l'Eglise, viendra se nourrir. L'eucharistie soudera les membres du Christ autour de sa personne et deviendra le rendez-vous de sa présence. Jésus n'a pas attendu qu'on lui prenne sa vie; il l'a donnée avant qu'on ne la lui ravisse: *«Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne.»*

Frères et sœur, en ce Jeudi Saint, apprenons, par le sacrement, à devenir Christ. OUI, que notre vie soit sacrement. *Si nous sommes un jour bouleversé par l'amour du Christ, à nous de devenir bouleversants. Si nous sommes tout à coup illuminés par la découverte du Dieu livré, à nous de devenir lumière. Si nous sommes apaisés, à nous de devenir apaisants. Si nous nous nourrissons du pain eucharistique, devenons nourrissants. Nous sommes le Corps du Christ, chacun de nous est un membre de son corps.* L'eucharistie est toujours un commencement; même si elle se répète d'âge en âge, elle ne rabâche jamais. Elle n'est pas un anniversaire, mais une fête qui proclame la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il revienne.

Père, plein de tendresse, nous voici invités à la table de ton Fils en ce jour où il s'offrit à toi pour notre salut. Arrivé au terme de sa mission, il voulut laver les pieds de ses disciples pour nous donner un exemple d'humble service. Répands sur nous ton Esprit chaque fois que nous

célébrons le mémorial de Jésus. Apprends-nous à servir comme lui et fais de nous une vivante offrande à ta gloire.

Abbé Honoré Babaka